



Thomas Dworzak

«La photographie était ma meilleure excuse pour être quelque part, pour participer à quelque chose.»



Tchéchénie 1995 – Fosse commune destinée à des centaines de civils, principalement russes, tués durant l'offensive russe sur Groznyï.

Thomas Dwortzak né en Allemagne en 1972

Vers la fin de ses études secondaires, il fait ses premiers voyages en Europe et Moyen-Orient et commence à prendre des photographies. Après avoir photographié la guerre en ex-Yougoslavie, il habite en Georgie. Pendant cette période, il suit les conflits en Tchétchénie tout en poursuivant son travail sur un grand projet consacré à la région du Caucase. En 1999, il s'installe à Paris et couvre la crise au Kosovo. Il photographie aussi les événements en Israël, la guerre en Macédoine et la crise des réfugiés au Pakistan. Basé essentiellement à New York depuis 2004, il photographie le monde politique américain et les conséquences de la guerre en Irak. Il est membre de l'agence Magnum depuis 2004,





Russie 1996

« La photographie pour moi, c'est le moyen d'être là où il se passe quelque chose et d'y être au bon moment. La réussite dépend pour moitié des renseignements que j'ai pu me procurer. Avec l'expérience, on sait où trouver l'information et comment aller sur place. L'autre moitié, c'est ce qui nous arrive et ce qui se passe autour de nous.



Russie 2000



Russie 2000



«J'aime bien l'idée que tout ne dépend pas de moi, que les photographies sont le reflet de ce qui se passe et non de mes seules décisions. On peut dire que c'est le côté négatif de la photographie, mais c'est aussi ce qui fait sa magie.»

«On n'apporte sans doute rien à ceux qu'on photographie, on ne change rien à tout ça, mais il faut que quelqu'un enregistre les faits. Peu importe que j'aie ou non en Irak – si j'y vais pas, quelqu'un d'autre ira à ma place -, pas pour la Tchétchénie c'est différent. Personne ne va me demander d'y aller et pourtant j'y vais encore. J'ai encore envie d'y aller. On ne me demandera pas les photos la semaine suivante, mais, un jour, on en aura besoin. »



Russie 2000



Afghanistan 2002